

11 mai : des enseignants fortement inquiets (Enquête Harris Interactive - SNUipp-FSU)

Les résultats de l'enquête réalisée par Harris interactive pour le SNUipp-FSU confirment l'analyse et les exigences développées par le syndicat depuis le début de la période de confinement. Ils mettent en lumière le rôle essentiel des enseignantes et des enseignants des écoles durant cette période et le fait qu'ils sont très loin d'avoir bénéficié des moyens et du soutien nécessaires de la part du ministère. Plus des trois quarts d'entre eux considèrent difficile d'exercer leur métier durant le confinement. Ils n'ont pu compter que sur eux-mêmes et sur leurs collègues. Plus du tiers d'entre eux déclarent n'avoir eu aucune relation avec l'institution, tandis que près de trois sur quatre n'ont pu disposer d'outils institutionnels facilitant le travail.

C'est pourquoi cette période professionnelle compliquée et intense, conjuguée à un processus de déconfinement des écoles prématuré et mal préparé, conduit au constat d'une profession extrêmement inquiète d'une reprise de l'école le 11 mai. Une inquiétude partagée au même niveau (81%) par les parents d'élèves.

A l'origine de cette inquiétude, on retrouve pêle-mêle le risque d'être à l'origine d'une seconde vague épidémique, la grande difficulté à faire appliquer les gestes barrières avec de jeunes enfants notamment en maternelle, le brassage d'adultes avec de nombreuses rencontres quotidiennes, la perspective d'une école réduite à une mise en application du protocole sanitaire sans jeux ni interactions, les écoles en « zone rouge » sans traitement spécifique...

Le ministère doit prendre en compte cette inquiétude et s'interdire toute pression sur les personnels. Il faut faire confiance aux équipes sur le terrain, elles les mieux à même de confronter exigences sanitaires et pédagogiques aux réalités de leur école. La semaine du 11 mai doit être consacrée à ce travail de préparation d'une possible réouverture des écoles pour être ensuite présenté en conseil d'école. Si les conditions sanitaires ne sont pas réunies, l'école ne doit pas rouvrir. Et s'il s'avère que l'application du protocole est défailante après quelques jours d'ouverture, il faut fermer.

Par ailleurs, dans les « zones rouges », l'enseignement à distance doit être la règle. S'il est certain que l'école de la République est indispensable et que, malheureusement, des enfants ont vécu très durement cette période de confinement, la santé de la population doit primer sur toutes autres considérations. La réouverture des écoles ne peut se faire à n'importe quel prix.

Paris, le 10 mai 2020